

Photographie de la Jeunesse,  
20<sup>ème</sup> arrondissement  
de Paris



***La jeunesse cœur de l'arrondissement !***

# Photographie de la Jeunesse, 20<sup>ème</sup> arrondissement de Paris

*La jeunesse cœur de l'arrondissement !*

## Préambule

Bertrand Delanoë, Maire de Paris, et Clémentine Autain, Adjointe à la Jeunesse ont lancé la mise en place du Conseil de la Jeunesse Parisien, et des Conseils de la Jeunesse d'arrondissement. Dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement, ce conseil s'est mis en place et réuni pour la première fois le 19 décembre 2001 sous la présidence de Danielle Simonnet, Adjointe au Maire du 20<sup>ème</sup> déléguée à la Jeunesse, l'accès à la citoyenneté, et aux résidents étrangers.

Dans le cadre de la mise en place de ces conseils des moyens ont été mis à la disposition des arrondissements, avec notamment la création d'un poste d'animateur du Conseil de la Jeunesse par arrondissement. L'un des premiers travaux qui nous a été demandé est d'établir un diagnostic Jeunesse, véritable outil de compréhension et de travail dans la constitution de ces conseils.

## Les sources

Pour établir ce diagnostic, voici les principales sources sur lesquels je me suis appuyé :

- Données statistiques du recensement 1999, INSEE,
- Les données de l'éducation nationale : le nombre d'élèves, la diversité des établissements et des formations qui y sont délivrées,
- Le rapport réalisé en partenariat par l'ENPC et l'IFU sur le quartier des Amandiers,
- Le rapport de l'APUR et l'exposition sur le plan d'urbanisme,
- Une rencontre avec la mission prévention et communication du commissariat de police,
- Les bilans des clubs de prévention,
- Les réunions Jeunes par quartiers,
- Le forum de la Jeunesse,
- Les entretiens individuels avec les intervenants "jeunesse" de l'arrondissement,
- Les premières réunions plénières et de commissions du Conseil de la Jeunesse.

## Introduction

Comprendre et saisir la situation de la jeunesse dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, l'un des plus importants de Paris, nécessite d'aborder la question sans présupposé et en multipliant les angles de visions et d'analyses.

La première étape pour pouvoir embrasser une vision d'ensemble des jeunes du 20<sup>ème</sup>, implique d'abord de comprendre et d'analyser les principales caractéristiques de l'arrondissement. En effet, la jeunesse n'est pas une entité indépendante qui serait coupée des réalités sociales qui l'entourent. Bien au contraire, elle constitue aujourd'hui un concentré des contradictions, des tensions, des doutes, des énergies et des potentiels de notre quotidien. Regarder la jeunesse, c'est regarder notre société au travers d'un miroir avec un effet loupe.

Dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement cette nécessité est d'autant plus importante que le poids démographique de la jeunesse est prépondérant et qu'en contradiction avec cela, comme dans beaucoup d'endroits d'ailleurs, son poids démocratique (représentatif et participatif) est encore très faible.

Il est important ensuite de se rendre compte de la diversité des acteurs qui travaillent avec/pour les jeunes. En effet, ce sont ces acteurs tant sur le plan de la formation, de l'éducation, de l'animation ou de la prévention qui sont aujourd'hui les premiers interlocuteurs des jeunes parce qu'ils sont quotidiennement au cœur de leur vie.

Ensuite, en partant de ce qu'ils en pensent - rencontres individuelles ou collectives (réunions de quartiers, dans les établissements scolaires) - , de ce qu'en pensent les acteurs jeunesse rencontrés, nous essayerons de dresser une simple photographie des aspirations, des doutes, des problèmes et des attentes de jeunes.

En introduction à cette partie, j'invite le lecteur à ce reporter à l'exposition reproduite en annexe 2 : Le 20<sup>ème</sup>, plan d'urbanisme.

### I. Un arrondissement jeune et peuplé

Avec 183 mille habitants, le 20<sup>ème</sup> arrondissement est l'un des plus peuplé de Paris (environ 8,5 % des habitants de la Ville). Il est avec 38 400 jeunes de moins de 20 ans le deuxième arrondissement "jeune" après le 19<sup>ème</sup> (41 000). Le rapport entre le nombre de 0-24 ans et de + de 60 ans en fait l'un des arrondissements les plus dynamiques démographiquement. Il est d'ailleurs plus jeune que Paris dans son ensemble (17,7% de plus de 60 ans contre 19,6% à Paris, et 27,41% de moins de 24 ans contre 25,73% à Paris). 10% des jeunes de moins de 19 ans de Paris vivent donc dans le 20<sup>ème</sup>.

Tranche d'age	20 <sup>ème</sup>	20 <sup>ème</sup> %	Paris	Paris %	Métropole %
0 – 10 ans	19309	10,55%			
0 – 14 ans	28854	15,76%			
10 – 14 ans	9545	5,21%			
0 – 19 ans	38400	20,98%	387960	18,3%	24,6%
10 – 19 ans	19082	10,42%			
0 – 24 ans	50160	27,41%	545545	25,73%	
15 – 24 ans	21315	11,65%			
+ 60 ans	32401	17,70%	415520	19,6%	21,3%

### II. Un arrondissement riche de sa diversité

Ce qui marque l'arrondissement et l'enrichie, c'est la diversité des origines et des cultures. Ainsi, il y a près de 27 800 étrangers, d'une centaine de nationalités différentes, dans le 20<sup>ème</sup>. Il est important d'avoir toujours à l'esprit cette richesse car cela fait du vivre ensemble une des données importantes de l'arrondissement. Ce vivre ensemble qui sera au cœur du travail du Conseil de la Jeunesse ( ce qui c'est manifesté dès les premières réunions, par une volonté de lutter contre les discriminations, de travailler avec le conseil des habitants non communautaires et de s'occuper de questions culturelles, notamment musicale).

Richesse du 20 <sup>ème</sup>	Total	dont non - nationaux
0 – 14 ans	28854	3394
15 – 24 ans	21315	2533

### III. Un arrondissement marqué par la question sociale

Au cœur de cette question sociale, les deux problèmes les plus importants sont l'emploi et le logement (Voir aussi l'annexe 4 sur le revenu par contribuable). Ces difficultés sont en interrelation avec le niveau d'étude qui est moins élevé que sur l'ensemble de la capitale.

Le 20<sup>ème</sup> est l'un des arrondissements les plus atteints par le chômage, et parmi les personnes les plus touchées, les jeunes figurent en bonne position.

Chômage (99)	Homme	Femme	Total
15 – 24 ans (20 <sup>ème</sup> )	23,90%	19,00%	21,60%
Total 20 <sup>ème</sup>	15,40%	14,00%	14,70%
Total Paris	12,20%	11,80%	12,00%

Autres éléments qui viennent renforcer cette analyse : les statuts d'occupation des logements et leurs états. En effet, Un nombre assez important de logements insalubres subsiste dans le 20<sup>ème</sup> (il y a d'ailleurs 2 plans de résorption en cours).

Au total, les 13<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> arrondissements –les plus denses en logements sociaux suivant la terminologie de l' INSEE– en comptent 96 000 d'après le recensement de 1999, soit 47 % du parc social parisien. Le croissant entier, qui inclut aussi les 12<sup>ème</sup>, 14<sup>ème</sup>, 15<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> arrondissements, en regroupe 81 %. Les dix arrondissements du centre, de construction plus ancienne, ne totalisent que 6,3 % des logements sociaux de la capitale, pour 23,3 % du parc total. (voir aussi l'annexe 3)

Statut d'occupation	20 <sup>e</sup>	Paris
Propriétaire	24,0%	29,6%
Locataire non-HLM	34,8%	41,8%
Locataire HLM	33,9%	16,7%
Location meublée	3,2%	4,6%
Logé gratuit	4,1%	7,3%

#### IV. Un arrondissement vivant

Puisant dans son histoire riche, notamment avec sa participation importante à la commune de Paris, et dans l'énergie de ses habitants, le 20<sup>ème</sup> est un arrondissement populaire et vivant.

Cela se traduit par une vie citoyenne plus dense qu'ailleurs. Des centaines d'associations animent la vie et les débats de l'arrondissement. D'ailleurs près de 700 d'entre elles participent au CICA. De plus, le 20<sup>ème</sup> avec ces sept conseils de quartiers a été et est toujours un arrondissement moteur et précurseur en matière de démocratie locale. Ces conseils constituent de véritables lieux de démocratie participative où se concentrent les énergies des quartiers de l'arrondissement.

Avec l'un des premiers conseils municipaux d'enfants de la capitale, le seul conseil consultatif des habitants non communautaire d'arrondissement, cet arrondissement vivant place le dialogue entre la population et ses représentants au cœur de son développement.

### Les institutions et les structures qui travaillent pour/avec les jeunes

#### L'éducation nationale

Dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement comme ailleurs, la question scolaire est encore liée à la question sociale. Il y a une reproduction des inégalités, l'ascenseur social est en panne, et le tableau qui suit montre qu'il y a du travail à faire de ce côté là. Cette question de l'avenir est d'ailleurs très présente dans les réunions que l'on a faites avec les jeunes de l'arrondissement.

Formation des >= 15 ans	20ème	Paris
Scolarisés	10,5%	12,4%
Sans diplôme	16,6%	13,0%
Titulaire d'un CEP, BEPC, CAP, BEP	36,8%	29,1%
Titulaire d'un Bac, Brevet pro	14,3%	14,1%
Titulaire d'un Diplôme supérieur	20,7%	31,9%

Il y a 11 collèges, dont 3 accueillant une SEGPA, un EREA, 4 lycées professionnels, et deux lycées généraux, dont un technique. Il faut noter que le Lycée Professionnel Ampère va disparaître à la fin de cette année car il fusionne avec un autre établissement. Plusieurs collèges et lycées contigus à l'arrondissement accueillent des élèves du 20<sup>ème</sup>. De plus des élèves de l'arrondissement, qui sont scolarisés dans des filières professionnelles ou dans l'enseignement supérieur, étudient hors de l'arrondissement.

### Les Lycées

**LP Ampère** : Electrotechnique, équipement et installation électrique (BEP, Bac Pro), 202 élèves

**LGT Maurice Ravel** : secondes, premières et terminales classiques, option particulière : russe. BTS prof. Immobilières, ass. Direction, ass. Secrétaire trilingue, commerce international. Filière STT action commerciale, compta gestion. 1320 élèves dont 1064 en filière générale.

**LP Charles de Gaulle** : BEP, Bac Pro, métiers du secrétariat, métiers de la comptabilité. 259 élèves.

**LP Etienne Dolet** : CAP, BEP, MC (mention complémentaire). Carr. Sanitaires et sociales, petite enfance, aide à domicile (MC). 306 élèves.

**LG Hélène Boucher** : : secondes, premières et terminales classiques, option particulière : russe. CPGE Eco et commerce option S, Lettres ( ENS Fontenay St Cloud ). 1238 élèves dont 166 en CPGE.

**LP Martin Nadaud** : filière STT, BEP, bac Pro, BTS. Transport, comptabilité, exploitation des transports, logistique, secrétariat. 492 élèves.

■ *Bilan Lycées : 3819 élèves. Dont 1515 en filière professionnelle.*

### Les Collèges

**EREA Edith Piaf** : établissement d'accueil adapté. 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> SEGPA, CAP, SES 6. Serrurerie métallerie, construction ensembles chaudronnes, menuiserie agencement, fabrication mécanique. 137 élèves.

**Collège JB Clément** : 365 élèves. ZEP

SEGPA : 83 élèves. Agent technique d'alimentation, industrie habillement, maintenance et hygiène des locaux.

**Collège Pierre Mendés France** : 678 élèves. Dont 19 en classe d'accueil. ZEP

SEGPA : 76 élèves. Agent technique d'alimentation, employé technique de collectivité, installations sanitaires, installations thermiques.

**Collège Robert Doisneau** : 525 élèves. ZEP

SEGPA : 41 élèves. Cuisine, maintenance bâtiments collectivité.

**Collège St Blaise** : 478 élèves. Dont 23 en classe accueil. Dont 16 en 4eme aide et soutien. dont 41 en section sportive.

**Collège Léon Gambetta** : 623 élèves. Dont 24 en classe d'accueil. ZS

**Collège Jean Perrin** : 529 élèves. Dont 24 en classe d'accueil. Dont 27 en section sportive. REP

**Collège Henri Matisse** : 523 élèves.

**Collège Maurice Ravel** : 469 élèves.

**Collège Lucie Faure** : 469 élèves. Problème particulier : une annexe à Christino Garcia, qui pose des problèmes de sécurité, car l'effectif vie scolaire est calculé pour un unique établissement hors ZEP. REP

**Collège Françoise Dolto** : 462 élèves.

**Collège Hélène Boucher** : 753 élèves. Enseignement du russe.

■ *Bilan collège : 6211 élèves en collège scolarisé dans le 20<sup>ème</sup>,  
dont 337 élèves en SEGPA.*

■ *2 éléments importants : 90 élèves en classe d'accueil et 68 élèves en section sportive.*

A ces chiffres il convient d'ajouter les effectifs de l'enseignement privé ( catholique et israélite cumulé niveau collège : 1300 élèves ) et des collèges en bordure du 20<sup>ème</sup> arrondissement.

Pour information, voici les chiffres globalisés, Académie de Paris ( annexe 1).

## La Mission Prévention et Communication du Commissariat de Police

Cette mission a pour but d'aller à la rencontre des jeunes pour faciliter le dialogue et la compréhension avec les forces de l'ordre. Dans le 20<sup>ème</sup>, plus de 6000 jeunes ont été rencontrés. Il faut souligner que les rapports entre la police et les jeunes, même s'ils sont loin d'être évidents, dépendent aussi du rôle des policiers. En effet, si les flics ont des rapports peu conflictuels, les membres des BAC sont plus souvent en conflit avec les jeunes.

## Les structures jeunesse : AJI, mission locale, CA, CS...

Pour voir la répartition géographique des plus importantes d'entre elles, il faut se reporter à l'annexe 5.

## Les Antennes Jeunes Informations

Elles sont cinq dans l'arrondissement. Leurs rôles et surtout celui du personnel qui y travaille est extrêmement important. Ces structures, qui dépendent de la DPP, sont ouvertes. Elles constituent des lieux importants de dialogue et de socialisation pour les jeunes des quartiers où elles sont implantées. Mais leurs missions seraient à préciser, entre structure d'accueil et centre d'information.

## Les Centres d'Animations

Ce sont des structures gérées par des associations qui ont reçu délégation de service public. Il y en a trois dans le 20<sup>ème</sup>. Deux de taille importante (Amandiers et Louis Lumière) sont gérées par l'association Paris Pour les jeunes. Et la dernière plus récente, mais de taille beaucoup plus réduite, car c'est un espace jeunes, (3 salles de maximum 25 pers assises) est gérée par l'association les amis de la croix st simon.

Ces centres qui pourraient être des lieux importants d'animation et de socialisation pour les jeunes des quartiers ne sont pas assez ouverts sur leur quartier d'implantation et sur les autres structures, associatives ou autres, qui y travaillent. Des tensions existent donc entre les jeunes de ces quartiers et ces centres d'animation. Le deuxième problème est leur nombre largement insuffisant au regard du nombre de jeunes dans l'arrondissement.

## Les Centres Sociaux

Ce sont des structures gérées par une association dirigée par les habitants du quartier où est implanté ce centre. Il est agréé par la CAF. Dans le 20<sup>ème</sup>, il y a trois centres sociaux : A. Dumas, Annam (CAF), La Croix St Simon. Un quatrième, le centre social et culturel Amandier va bientôt se mettre en place.

## La mission locale

Le 20<sup>ème</sup> arrondissement dépend de la mission locale Paris Est, située dans le 19<sup>ème</sup>. Cette structure a un rôle important, notamment concernant les questions qui ont trait à l'insertion professionnelle. Son éloignement, qui était le principal handicap va être corrigé par l'ouverture prochaine d'une antenne dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement.

## Les autres structures jeunesse

En dehors des structures précédentes, il existe un nombre important de structures tournées vers la jeunesse. Parmi les plus importantes d'entre elles se trouvent les clubs de prévention. (Jeunesse Feu Vert, club des réglisses, cap 2000).

Il existe aussi des associations qui remplissent des rôles oscillant entre centre social et centre d'animation, leur rôle est essentiel sur les quartiers où elles sont implantées. C'est le cas notamment de la MJC "les hauts de Belleville", de Vivre Autrement et du Relais Ménilmontant. Leurs relations avec les jeunes sont généralement meilleures que celle des centres d'animations.

## Les associations

Enfin, il existe un grand nombre d'associations plus petites, dont certaines ont été créées et sont dirigées par des jeunes de l'arrondissement. C'est le cas notamment des associations Aie des rêves (culture et échange international, dirigée vers les enfants), Dédicace (musique et soutien scolaire), Espace Mouraud (animation du quartier), AS Tourelles (foot en salle).

Sur l'arrondissement, plus d'une centaine d'associations œuvre en faveur, avec ou par les jeunes. Elles constituent des partenaires essentiels dans la mise en place du Conseil de la Jeunesse.

*" Si l'on en croit la télévision, les jeunes d'aujourd'hui n'auraient le choix qu'entre deux cursus : la réussite (équipe de France, chanteur célèbre...) ou la délinquance symbolisée par la casquette et le pitbull. Et toujours selon une télévision, les jeunes du 20<sup>ème</sup> auraient plutôt choisi le deuxième cursus." Extrait d'un débat de la commission Droit de réponse du Conseil de la Jeunesse 20<sup>ème</sup>.*

Si j'ai choisi cet extrait, c'est pour mettre en valeur le fait que leur image est au centre des préoccupations des jeunes. En effet, ils vivent très mal la généralisation produite aujourd'hui par les médias et qui de fait fini par déteindre sur la société. Ils vivent comme une agression le fait qu'être jeune s'est être un délinquant en puissance dans l'imaginaire de trop de personnes. Ils n'acceptent pas d'être les victimes des minorités délinquantes de leurs quartiers, mais ils acceptent encore moins que la société les assimile à cette minorité. Des premiers débats du Conseil de la Jeunesse, aux rencontres individuelles, cette question revient comme un leitmotiv. De cela et d'autres raisons, comme leur situation sociale par exemple, découle un manque important de confiance en soit, une sorte de désespoir mêlé de fatalité.

Pourtant, lorsque l'on compare l'image, qu'on leur donne ou celle qu'ils ont d'eux-mêmes, avec leurs quotidiens, on se rend bien compte que ces représentations n'ont rien à voir avec la réalité. La première chose qui saute aux yeux c'est la diversité, différences de styles, d'histoires, d'origines, de problèmes comme d'envies, de parcours scolaires, de passions, d'environnements... Et cette formidable richesse fait d'ailleurs qu'il n'y a aucune rencontres, réunions ou initiatives avec un ou des jeunes de l'arrondissement qui ressemble à la précédente.

C'est vrai que les jeunes de l'arrondissement rencontrent des difficultés, mais elles ne sont pas toutes du même ordre. Et s'il est vrai qu'une minorité de jeunes sont des délinquants (notons au passage que tous les délinquants ne sont pas des jeunes), la majorité des jeunes est plus généralement victime de la délinquance et de ces conséquences.

Dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement, les difficultés sociales, qui pèsent sur beaucoup de famille, pèsent bien évidemment très lourdement sur la Jeunesse, et en premier lieu à l'école. L'éducation nationale pour l'instant ne résout pas les inégalités qui séparent ceux qui franchissent ses portes. Cela se traduit par des parcours scolaires laborieux, complexes, et malheureusement souvent écourtés. La première interrogation de beaucoup de jeunes de l'arrondissement, c'est celle de leur avenir. Paradoxalement, c'est parce qu'ils n'ont pas de réponse à ce questionnement qu'ils ne l'expriment pas avant d'autres revendications (qui elles correspondent à des questions auxquels ils ont répondues).

Viens ensuite le problème de la territorialisation. Des erreurs ainsi que des choix politiques ont conduit à des aberrations dans la construction et l'organisation de l'habitat urbain. En effet, du fait du fort taux de logements sociaux, de la répartition même des gens au sein de ses logements sociaux, et de leurs architectures, de véritables vases clos se sont formés. Et l'idéal de mixité sociale est loin d'y être atteint. Cette situation conduit beaucoup de jeunes au repli sur soi et est un bon terreau pour la délinquance. De plus ce repli sur soi à tendance à devenir un repli communautaire du fait des discriminations, des difficultés sociales et de la crise identitaire. L'un des premiers travail à mettre en place dans le cadre de la constitution du Conseil de la Jeunesse consiste à rompre cette logique de territoire.

Une autre difficulté, c'est l'inégalité de tissu social d'un point à un autre de l'arrondissement. En effet, être jeune rue du Borrego ou rue d'Avron cela n'a rien à voir. Entre un quartier où le tissu associatif est important, les activités proposées variées et un quartier où le tissu associatif comme institutionnel est quasiment inexistant cela n'est pas la même chose. Certains quartiers ont la chance de voir des jeunes organiser leurs propres associations, qui tirent le quartier vers le haut. Le Conseil de la Jeunesse jouera là un rôle essentiel pour favoriser, aider l'investissement et le développement des initiatives des jeunes.

La Jeunesse, malgré toutes ces difficultés, est un creusé formidable d'idée et d'énergie. Il suffit d'organiser une réunion dans un quartier et de laisser s'exprimer les jeunes pour qu'ils "montent aux créneaux" et que l'on ressorte de la réunion avec des tas d'idées (sur ce qu'il faudrait faire, refaire ou défaire). Ces idées ont déjà conduit des jeunes à créer leurs associations tel la réunion d'orteaux, l'espace mouraud ou encore l'AS Tourelles. Et ces associations reflètent les idées, les envies et les attentes des jeunes : sport, musique, mais aussi solidarité (avec des repas de quartiers, des cours d'alphabétisations...). Lorsque dans les réunions de préparation des conseils de la Jeunesse on demandait aux jeunes ce qu'ils en attendaient, on peut résumer

toutes leurs propositions en une phrase : pouvoir s'exprimer, pour monter des projets et donner son avis, mais à condition d'être entendu.

Derrière ce "être entendu" se cache toute la méfiance mais aussi toute l'attente qu'on les jeunes envers les politiques. On a trop souvent caricaturé le rejet de la politique par la jeunesse. En fait, il ressort de toutes les réunions deux réactions communes à tous. Tout d'abord, ils ne font pas confiance aux hommes et aux femmes politiques et doutent que leurs paroles soient suivies d'actes. Ensuite, ils nourrissent des attentes importantes vis à vis des politiques et en particuliers de la possibilité de s'exprimer (via le conseil de la jeunesse) : Car ils sont conscients, presque intuitivement, de la puissance publique d'une part, et parce que d'autre part ils n'ont jamais eu ou presque jamais l'occasion de dire à "une institution" ce qu'ils pensent.

Enfin, la leçon que l'on pourrait tirer de ce "portrait" de la jeunesse de l'arrondissement est qu'il ne faut pas aborder les jeunes avec des présupposés car on est à tous les coups surpris. Pour ne donner qu'un dernier exemple, s'ils ont évidemment beaucoup d'attente matérielle vis à vis du politique, les jeunes sont néanmoins très préoccupé par les questions de sociétés qu'ils s'agissent de discriminations, d'image de la jeunesse ou encore de solidarité internationale.

## Conclusion

En traitant des acteurs principaux qui entourent les jeunes en dehors de la cellule familiale, en dressant un portrait de l'arrondissement dans lesquels ils vivent, et en cernant difficultés, énergies et attentes des jeunes du 20<sup>ème</sup> arrondissement, on a un constat qui vaut argument pour la mise en place d'un Conseil de la Jeunesse, et qui fournit des outils de compréhension nécessaire à sa mise en place. En effet, comment ne pas voir dans un Conseil de la Jeunesse une réponse à certaines des difficultés rencontrées par les jeunes, à leur attentes, comment ne pas voir dans le Conseil un lieu de dialogue entre les jeunes et les politiques, comment ne pas voir ce conseil comme outil pédagogique et Politique avec un grand P.

Ce rapport n'a pu aborder toutes les questions. En particulier, celle du rôle des parents, qui semblait trop délicate et trop complexe, ne pouvait être abordée en quelques lignes et sans étude approfondie.

Enfin en tant qu'animateur la préparation de cette étude m'a été fort utile car elle a permis de compléter l'expérience acquise dans les premiers instants du conseil de la jeunesse 20<sup>ème</sup>, par une connaissance plus générale de la jeunesse de l'arrondissement. Je pense que l'une des leçons à tirer de ce diagnostic est : Dialoguer avec sa jeunesse, c'est construire son avenir.



# Annexe 1 : les chiffres de l'Académie de Paris

## Premier et second degrés publics et privés sous contrat - hors post bac

	Public	Privé sous contrat
écoles maternelles	316	3
écoles élémentaires	331	104
collèges (dont 8 avec SEGPA)	109	66
lycées professionnels	39	5
lycées d'enseignement général et technologique	75	64
enseignement spécialisé (EREA)	22	
<b>Total</b>	<b>892</b>	<b>242</b>
<b>Total général</b>	<b>1 134</b>	

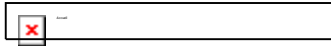
### 170 363 Élèves dans le premier degré Public et privé sous contrat

	Public	Privé sous contrat
écoles maternelles	54 948	10 668
écoles élémentaires	79 277	23 625
enseignement spécialisé	1 582	263
<b>Total</b>	<b>135 807</b>	<b>34 556</b>
<b>Total général</b>	<b>170 363</b>	

### 156 915 Élèves dans le second degré Public et privé sous contrat

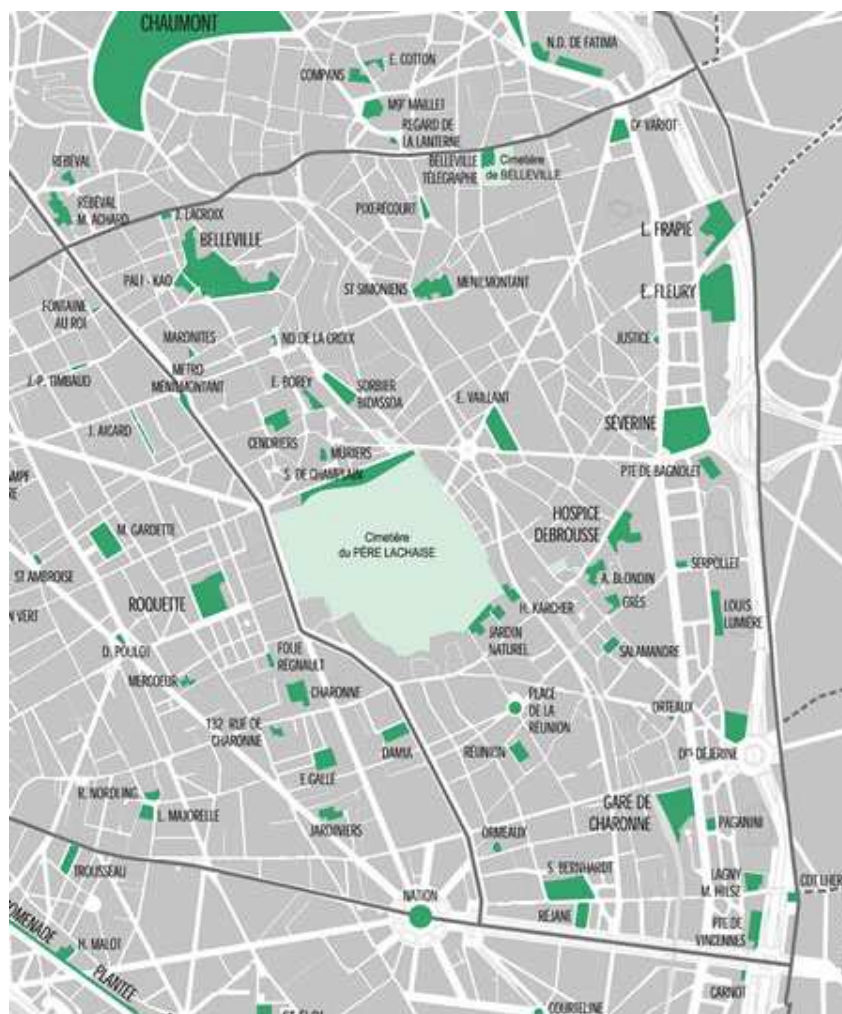
	Public	Privé sous contrat
collèges	56 743	25 787
lycées professionnels	10 150	1 544
lycées d'enseignement général et technologique	39 148	21 789
enseignement spécialisé (EREA - Segpa)	1 754	
<b>Total</b>	<b>107 795</b>	<b>49 120</b>
<b>Total général</b>	<b>156 915</b>	

# Annexe 2 : exposition : Le 20<sup>ème</sup>, plan d'urbanisme



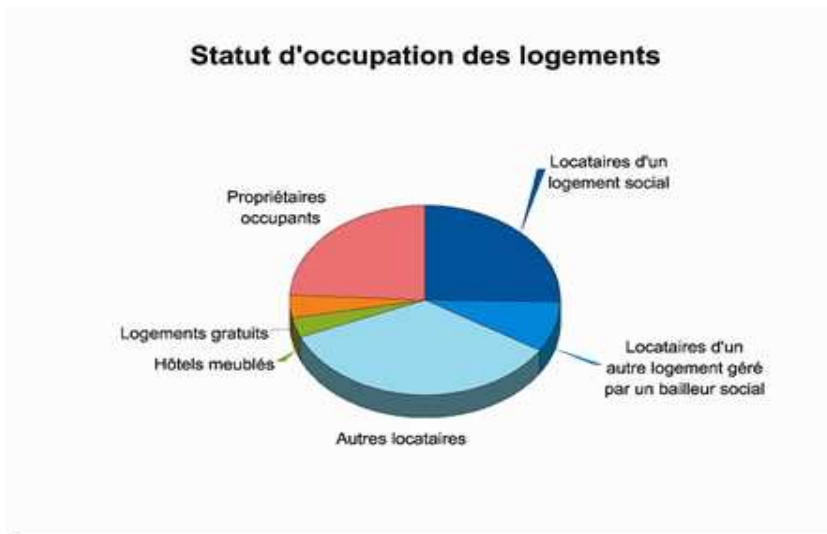
**La densité résidentielle du 20e arrondissement** se situe dans la moyenne parisienne. Toutefois, la très grande diversité de l'habitat qui caractérise l'arrondissement entraîne des écarts importants entre les secteurs de villas (la Campagne à Paris) à faible densité résidentielle, les tissus faubouiens (rue de Ménilmontant) ou haussmanniens (avenue Gambetta) nettement plus denses. Les opérations de rénovation urbaine caractérisées par la construction d'immeubles de grandes hauteurs font apparaître les densités les plus élevées (quartier St-Blaise, Nouveau Belleville).

**Espaces verts :** En plus de la grande étendue du cimetière arboré du Père-Lachaise, le 20e bénéficie d'un nombre important d'espaces verts de proximité, souvent de taille réduite. Des projets d'extension pour le jardin de la Réunion ou de création d'un petit square rue de la Cloche, à proximité des Amandiers, sont actuellement en cours.



## Logement du 20ème arrondissement

Les opérations d'aménagement et de soutien à l'amélioration de l'habitat privé ont permis d'obtenir une baisse sensible du niveau d'inconfort dans l'arrondissement. Cependant, des quartiers comme la Réunion ou le Bas-Belleville souffrent toujours d'un habitat dégradé, avec de nombreux immeubles en mauvais état. Certains programmes de logements sociaux anciens connaissent également des conditions difficiles d'habitation.



## VOTRE VIE DE QUARTIER... • Les équipements scolaires et de petite enfance

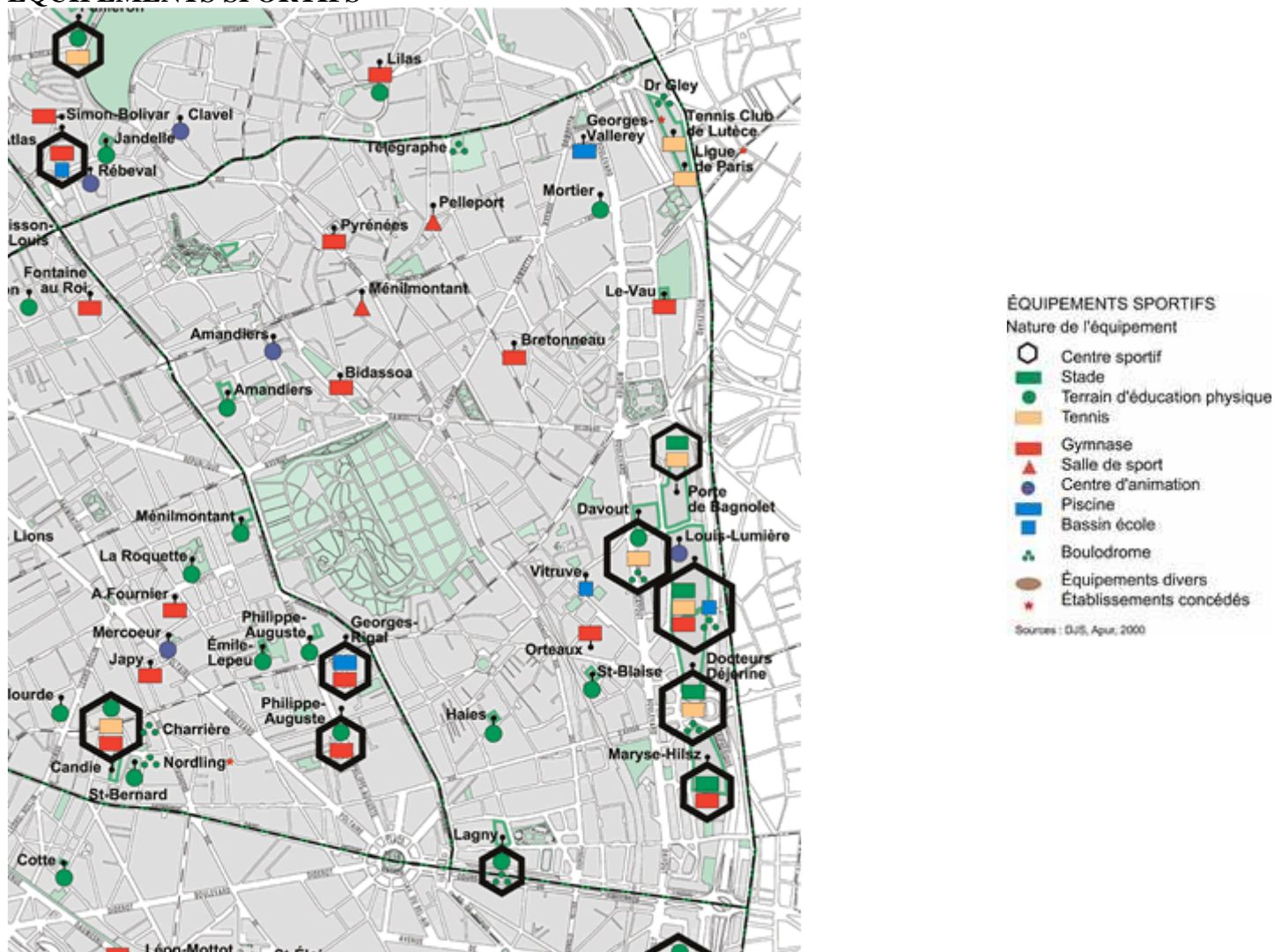
**Les établissements scolaires** sont également répartis dans tout l'arrondissement. On note pourtant une nette concentration au nord-ouest de la rue de Ménilmontant, où les établissements sont en majorité classés en Zone d'Éducation Prioritaire. On prévoit d'agrandir certains établissements et d'en ouvrir de nouveaux, notamment dans le Bas-Belleville ou le quartier de la Réunion. Quant aux équipements de petite enfance, ils sont répartis assez régulièrement dans tout l'arrondissement à l'exception de deux secteurs.

## • Les commerces et la culture

**Les commerces de proximité et alimentaires** sont particulièrement bien développés le long des rues traversant les anciens faubourgs, comme les rues de Belleville, de Ménilmontant, de Bagnole et d'Avron. La place Gambetta est également un important centre d'animation commerciale au croisement de la rue des Pyrénées et la rue Belgrand. Enfin, le boulevard de Belleville et le nord du boulevard de Ménilmontant connaissent avec leurs marchés une intense activité, avec des commerces proposant de nombreux produits exotiques.

**Le 20e dispose de 34 équipements sportifs** qui sont pour la majorité situés à la périphérie de l'arrondissement.

### EQUIPEMENTS SPORTIFS

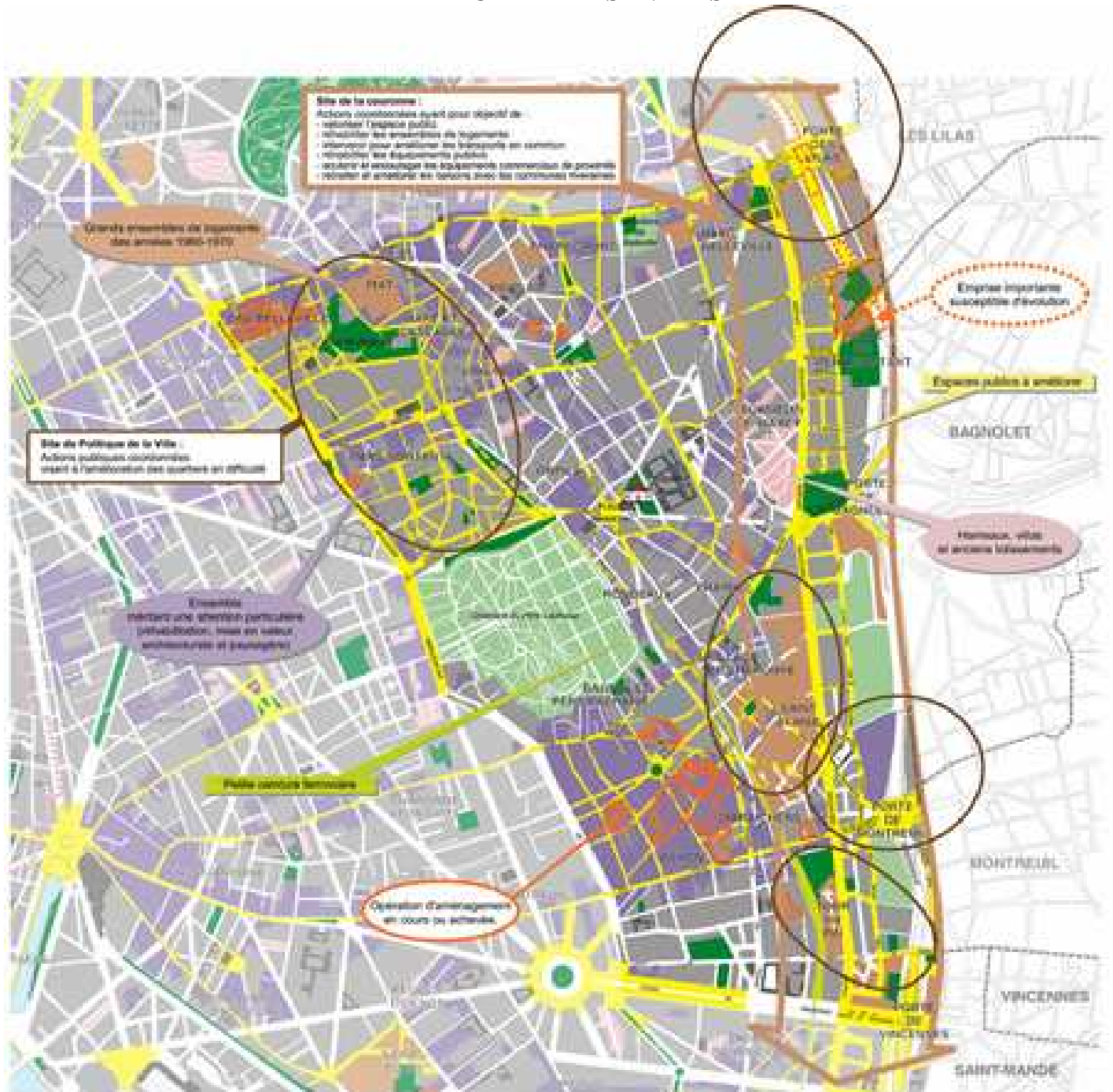


## En conclusion

### • Quel avenir pour votre arrondissement ?

Chaque quartier de l'arrondissement a ses propres caractéristiques avec ses atouts et ses faiblesses (secteur résidentiel, à caractère touristique et commercial, d'emploi...). D'où la nécessité de repenser certains sujets et d'aborder ensemble l'évolution du quartier dans un souci commun: l'amélioration de la qualité de vie.

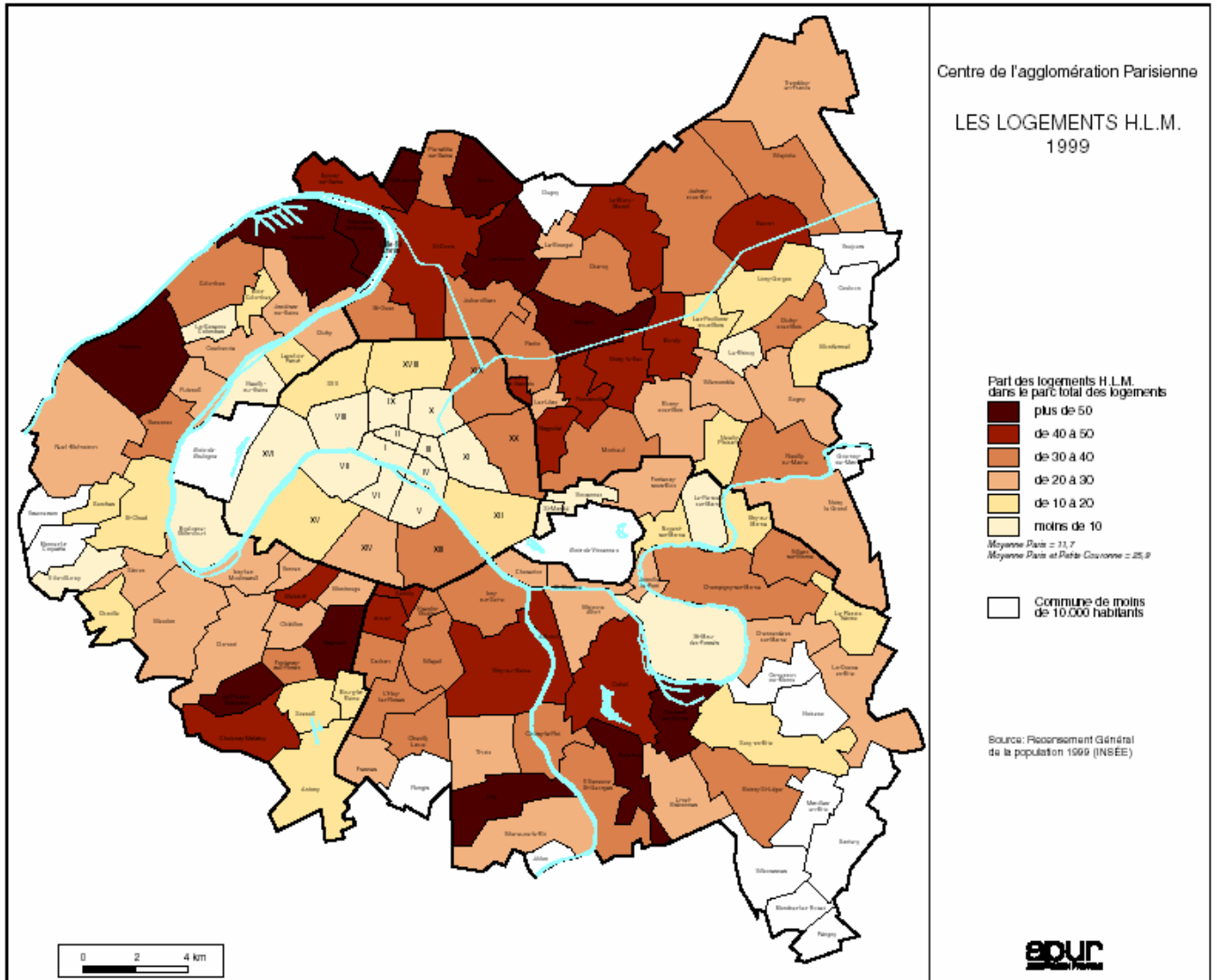
### CARTE DE SYNTHÈSE



### • Votre quartier à la loupe.

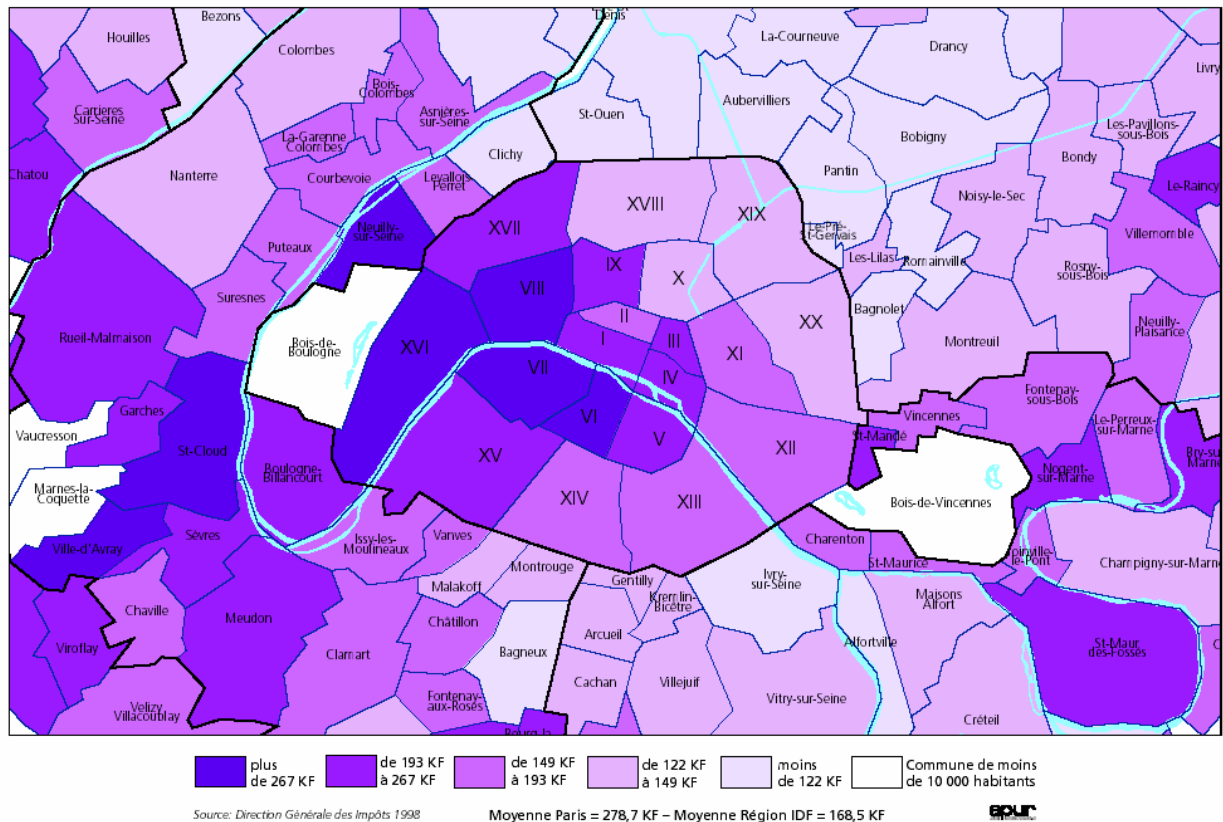
Cette carte de synthèse présente les infrastructures de l'arrondissement (bâtiments et voirie) susceptibles d'être améliorées dans les prochaines années. Les ensembles urbains présentent des problèmes relevant de traitements globaux : réhabilitation des bâtiments et suivi social adapté. Enfin, votre arrondissement comme Paris dans son ensemble, se distingue par un patrimoine architectural connu dans le monde entier. Pour autant, la capitale recèle des bâtiments et des lieux qui font partie de

# Annexe 3 : la répartition du logement HLM

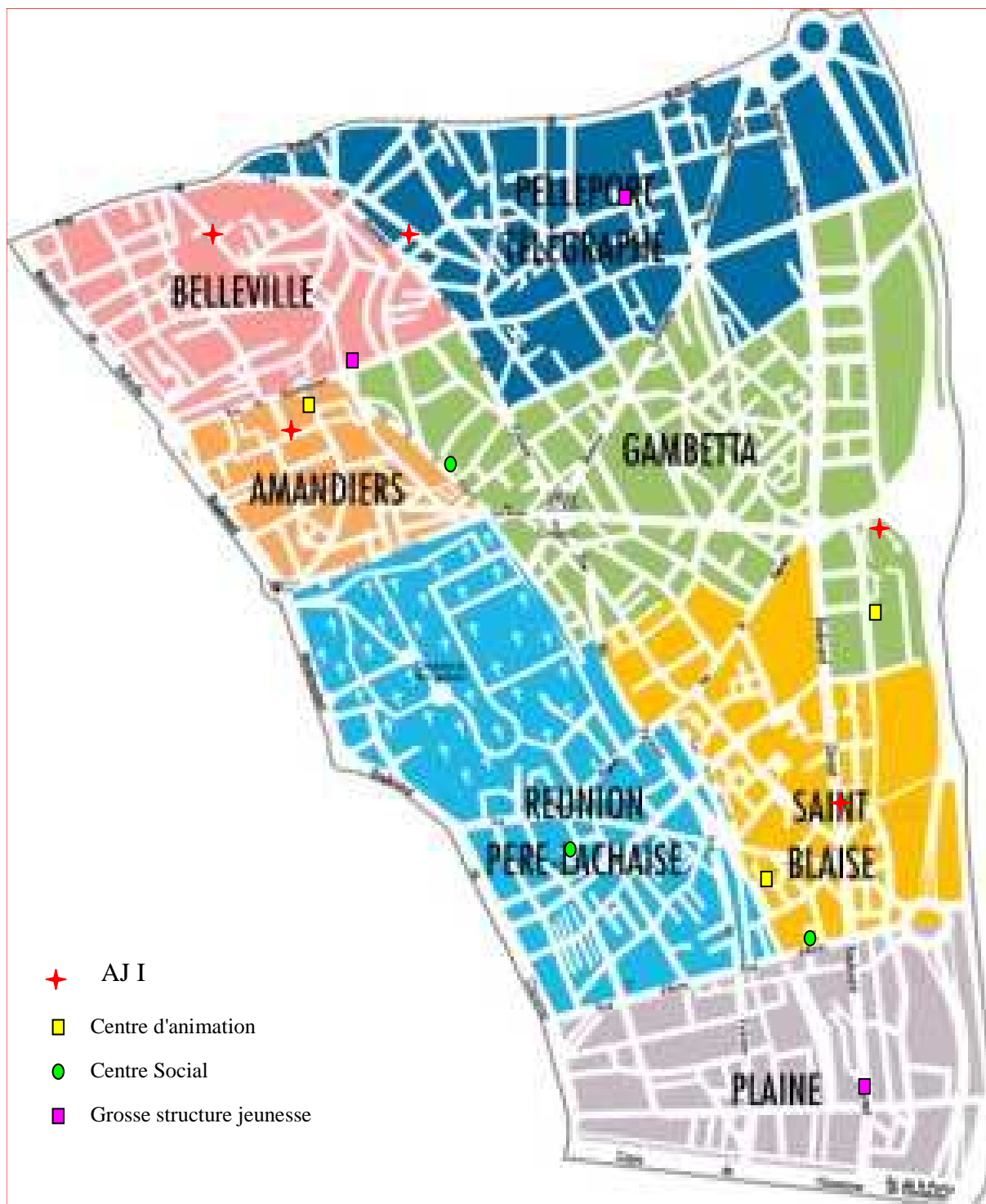


# Annexe 4 : revenu par contribuable

Revenu moyen des contribuables imposés à l'impôt sur le revenu – 1998



# Annexe 5 : le plan d'implantation des structures jeunesse





# Sommaire

<b>Préambule</b>	<b>2</b>
Les sources	2
<b>Introduction</b>	<b>2</b>
<b>Le 20<sup>ème</sup> arrondissement de Paris</b>	<b>3</b>
I. Un arrondissement jeune et peuplé	3
II. Un arrondissement riche de sa diversité	3
III. Un arrondissement marqué par la question sociale	3
IV. Un arrondissement vivant	4
<b>Les institutions et les structures qui travaillent pour/avec les jeunes</b>	<b>4</b>
L'éducation nationale	4
La Mission Prévention et Communication du Commissariat de Police	6
Les structures jeunesse : AJI, mission locale, CA, CS...	6
Les Antennes Jeunes Informations	6
Les Centres d'Animations	6
Les Centres Sociaux	6
La mission locale	6
Les autres structures jeunesse	6
Les associations	6
<b>Les Jeunes du 20<sup>ème</sup></b>	<b>7</b>
<b>Conclusion</b>	<b>8</b>
Annexe 1 : les chiffres de l'Académie de Paris	9
Annexe 2 : exposition : Le 20 <sup>ème</sup> , plan d'urbanisme	10
Annexe 3 : la répartition du logement HLM	14
Annexe 4 : revenu par contribuable	15
Annexe 5 : le plan d'implantation des structures jeunesse	16